

La Vallée maudite

Les conditions météorologiques étaient idéales : une couverture de neige, fraîchement tombée de la nuit recouvrait la montagne, un soleil radieux régnait dans le ciel, les températures printanières faisaient sortir les oiseaux de leurs nids ainsi que les habitants de mon village. En attendant le réveil de Madison, un thé chaud à la main, je contemplais la vue féerique depuis mon balcon. Nous allions enfin pouvoir réaliser notre rêve.

A son réveil, sans prendre notre petit déjeuner, nous nous équipâmes et sautâmes dans la première benne qui nous mènerait jusqu'à l'Aiguille du Midi. Tous les ans, c'était notre rituel, nous faisons la vallée blanche en prenant un itinéraire différent à chaque fois. Cette année nous décidâmes de descendre par le Grand Envers. Nous étions excitées et confiantes à l'idée de descendre par cette voie qui nous fascinait depuis toujours.

Arrivées en-haut, nous étions prêtes aussi mentalement que physiquement.

Nous posâmes nos skis sur la neige blanche et éblouissante, le vent frais du matin nous caressait le visage tandis que le soleil dont les rayons étaient déjà bien haut nous réchauffait. Tout autour de nous s'élevaient des montagnes telles des vallées de coton douces et agréables dans lesquelles nous n'avions qu'une seule envie : s'y lover. Nous étions les premières à poser nos pas sur la neige immaculée.

Madison et moi, nous nous regardâmes dans les yeux, confiantes et épanouies devant ce merveilleux paysage qui nous émerveillait. Cet endroit, nous l'avions longtemps rêvé. Nous descendîmes la pente. Le temps semblait s'être arrêté quand, soudain, la neige céda sous nos pieds. En l'espace de quelques secondes, nous nous retrouvâmes dans une crevasse qui devait probablement faire cinq mètres de profondeur. Madison sentit une douleur fulgurante à son genou, quant à moi, la douleur que j'avais au coude fut insupportable. Lentement, je repris mes esprits. Autour de moi, s'élevaient de gigantesques murs de glace dont les parois épaisses et lisses me reflétaient. Une secousse se fit alors ressentir contre mon dos et me fit brusquement sortir de mes pensées, Madison se trouvait toujours à côté de moi, inerte, mais ma douleur au coude m'empêcha d'aller vers elle. Je gémis et tout en rampant vers elle, je l'appelai d'une voix désespérée. Ses yeux étaient clos et sa peau, froide comme de la glace. Je n'en pus plus et, épuisée, je m'endormis, blottie contre ses jambes.

A mon réveil, Madison n'était plus avec moi, elle avait disparu. Je décidai donc de partir à sa recherche. Je pris dans mon sac ma lampe de poche. C'est à ce moment-là que je remarquai que la crevasse était grande et que de nombreux

tunnels partaient dans différentes directions. Effrayée, je décidai alors de prendre le tunnel de gauche. Aurai-je une chance d'en sortir vivante et de retrouver Madison ? Quand j'entrais dans le tunnel, un frisson de peur parcourut mon corps et mon sang se glaça. Il faisait sombre et de nombreuses stalactites se dressaient au-dessus de moi.

La glace qui se dressait autour de moi renfermait de nombreux vestiges qui devaient être là depuis de longs millénaires. Je fus émerveillée par ce spectacle qui se dressait devant moi. La fin du tunnel déboucha sur une petite rivière et comme s'il m'attirait je marchai jusqu'à lui. Je savais que j'allais sûrement mourir dans cet endroit qui m'effrayait plus que tout mais je tentai ma chance pensant qu'un miracle pourrait me sauver.

Contre ma propre volonté, j'entrai doucement dans la rivière avec l'espoir de retrouver Madison. L'eau submergea alors mes jambes, mon ventre, ma nuque bientôt mon corps entier était dans cette eau cristalline. Mes cheveux flottaient à la surface. Au fur et à mesure que j'avançais dans l'eau horriblement glacée, je voyais de moins en moins le fond. J'eus de plus en plus de mal à avancer, ni même bouger car l'eau commença à me geler. Peu à peu la panique m'envahit. J'essayais tant bien que mal de me débattre mais je n'arrivais pas à sentir mon corps comme s'il me retenait tout au fond de cette rivière. Je me sentis faible. Je tournai la tête comme pour chercher de l'aide et là je vis soudain sous l'eau, une ombre longiligne s'approcher de moi. Effrayée, je poussai un cri de détresse mais l'immense créature m'attrapa le pied et m'entraîna dans les fins fonds de la rivière. Peu à peu, l'eau remplit mes poumons. J'essayais tant bien que mal de me débattre mais c'était un combat perdu d'avance. Au bout de quelques secondes, je perdis tous mes moyens et c'est alors que je vis dans le reflet de l'eau glacée, le visage pétrifié de Madison. Épuisée je perdis connaissance. Petit à petit, je ressentis mes membres reprendre vie. J'étais allongée sur un sol de glace. Je ne sus vous dire où j'étais et combien de temps s'était écoulé entre ma noyade et maintenant.

Soudain, j'entendis des pleurs derrière moi, qui semblaient provenir d'une jeune fille. Oubliant ma crainte, je m'avançais vers ces pleurs, mais je ne vis personne. Intriguée, je commençais à appeler mais les pleurs ne s'arrêtèrent pas et je ne savais pas d'où ils provenaient. Soudain, ils devinrent des rires maléfiques qui résonnaient dans toute la crevasse, j'en eus la chair poule, mais courageuse, je m'aventurais un peu plus dans cette grotte qui me semblait interminable.

Après plus de cinq minutes de marche, j'arrivais au bout de la grotte. Une énorme paroi de verre me barrait la route. Je décidai alors de rebrousser chemin et c'est alors que j'entendis une voix aiguë me dire :

“C'est la fin !”

Je me retournai, horrifiée. De grosses gouttes de sueur dégoulinèrent de mon visage, mon corps tout entier tremblait, allais-je mourir ?

Je m'avançais vers les voix qui venaient de toutes directions. Je ne savais pas où aller n'y à quoi m'attendre. C'est alors que de nombreuses personnes toutes différentes les unes que les autres se dressèrent devant moi.

Je commençais à vraiment paniquer, m'arrivait-il ? Était-ce un rêve, une hallucination tout cela ne pouvait être réel. Je frottai mes yeux mais les étranges personnes étaient devant moi. C'est alors que les voix se firent entendre de plus en plus.

Cette fois ci, je me réveillai mais dans le vrai monde pas dans le monde parallèle. Autour de moi, des secours essayaient de me réanimer après ma chute dans la crevasse. La fille qui pleurait était Madison. Après mon réveil, les secours me remontèrent à bord de leur hélicoptère où m'attendait Madison. Quand cette dernière me vit, elle me sauta au cou, contente de me voir vivante. L'hélicoptère nous conduisit à l'hôpital de Sallanches. Madison avait la jambe cassée quant à moi, mon coude avait un problème inexplicable. Elle s'en sortit mieux que moi car je ne pouvais plus écrire et mon coude ne pouvait plus bouger. Les jours passèrent mais jamais nous n'oublierons la Vallée maudite.

Caroline et Chloé

Professeur : Mme Weissenburger